

Qui porte la Vie ?



Qui nous nourrit ?

Rentrer dans le rang pour du blé ?



Mise en œuvre, motivations et ambitions
du semis de blé réalisé le 26 octobre 2011 au

Jardin de Planète Mère



Les céréales couvrent une part importante de nos besoins alimentaires. Riz, maïs, manioc, blé... le développement de nombreuses civilisations est lié à la culture de plantes particulièrement nourricières pour l'Homme.



Si nous voulons un jour nous affranchir de notre dépendance alimentaire à l'égard d'un modèle socio-économico-agricole insoutenable,

Si nous voulons reprendre en main nos responsabilités vitales et cesser d'être, par notre consommation, la raison d'être de ce modèle,

Si nous voulons supprimer les intermédiaires qui s'enrichissent de notre asservissement tout en détruisant l'environnement...

Cultiver son blé est le meilleur moyen de gagner son pain !



En partenariat avec Erik Jansegers, un jardinier de l'association Terre&Humanisme, expérimentant les blés anciens depuis trois ans, nous nous sommes lancés dans la culture de blé au Jardin de Planète Mère.



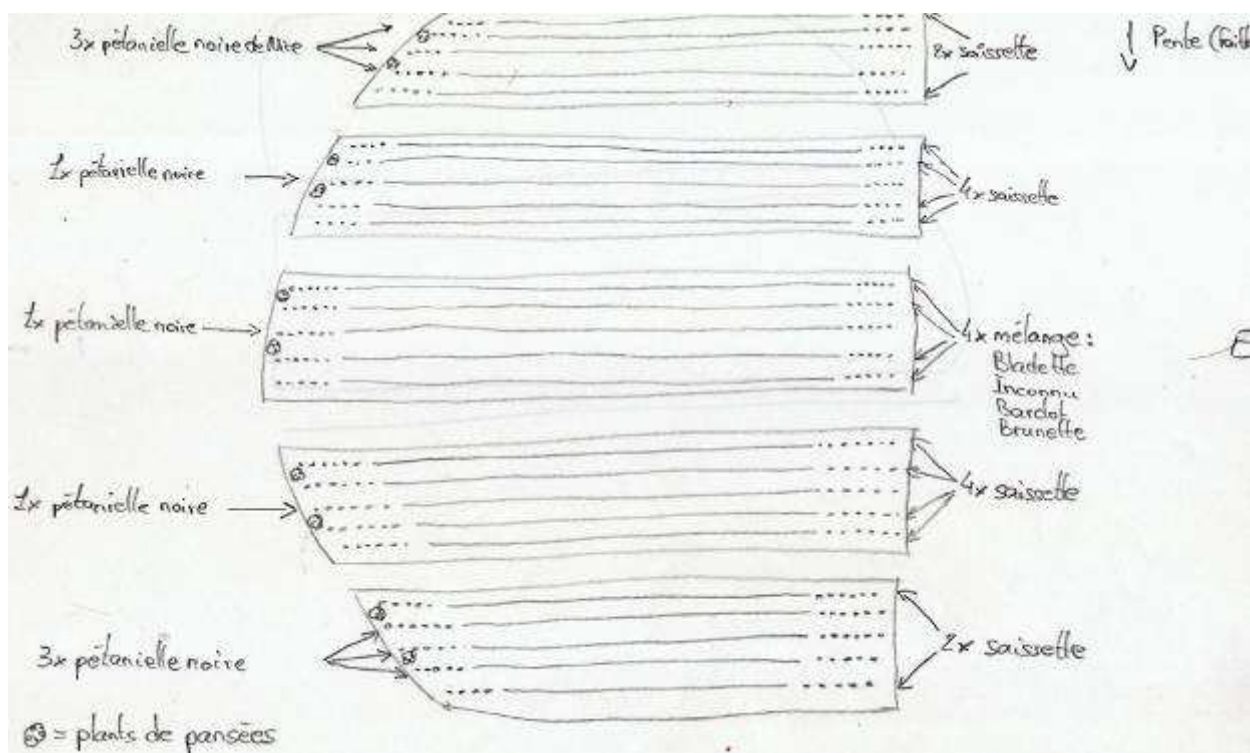
Pas de grandes ambitions dans ce projet : les 30 m² de terre que nous avons ensemencée de diverses variétés fournies par Erik ont avant tout une valeur symbolique et un rôle expérimental.



Sous la paille germe le blé du prochain été...

Comme pour toutes les cultures que nous mettons en place, nous nous sommes efforcés de concilier des exigences pratiques (semier les variétés les plus précoces en bordure de plate-bande par exemple...) et agronomiques (favoriser la diversité) avec une certaine recherche esthétique. La forme donnée à la parcelle ou l'alternance des rangs de différentes variétés ont vocation à créer un tableau végétal éphémère, qui se dessinera au fur et à mesure de la croissance des graminées. (voir croquis du semis ci-dessous)

Croquis de la parcelle de blé du Jardin de Planète Mère



Principales variétés de blé semées : Pétanielle Noire de Nice et Saissette.
Autres variétés: Bladette, Inconnu, Bardot, Brunette (en mélange)



Avant d'en arriver à semer au bon moment, entre deux grosses pluies d'automne, « ouvert l'espace » et « réveillé la terre endormie » (voir documents par ailleurs). Sans autre énergie que **notre énergie vitale**, un tel chantier se gère dans la durée. Mais le simple fait d'en arriver à semer au bon moment est alors vécu comme un moment exquis...



Sur les conseils d'Erik, nous avons finalement opté pour des semis en rang. Cela permet d'envisager un sarclage entre les rangs, mais aussi d'assurer l'enfouissement de chaque graine, ce qui évite d'appâter les oiseaux.



Nous avons donc fait 5 sillons par plate-bande, espacés entre eux d'environ 25 cm. Chaque plate-bande étant naturellement drainée par la forme que nous lui avons donnée, **les sillons ont été tracés en travers de la légère pente**, afin de retenir l'eau... et les graines en cas de forte pluie !

A raison d'une graine tous les 3 à 5 cm, c'est environ 3000 graines qui ont ainsi trouvé la terre. **Chacune pouvant redonner de 500 à 1000 graines,** nous espérons récolter 10 à 15 kg de blé l'été prochain.



Après avoir refermé les sillons, en veillant à ce que les rangs gardent une forme légèrement creusée, nous avons planté quelques fleurs de saison en bout de rang (des pensées).



Il était alors temps de couvrir le sol de paille, pour permettre à la vie du sol de s'installer confortablement, protégée des rayons du sol, du lessivage de la pluie et de l'érosion du vent.

Dix jours plus tard, la levée est apparue comme un sourire radieux au début d'un mois de novembre particulièrement pluvieux. Et voilà à quoi ressemblait notre semis de blé le 15 novembre 2011.



Ca n'a l'air de rien, et pourtant ! Réveiller une prairie endormie pour en faire une parcelle de blé, même symbolique, est **un acte politique engagé !**

C'est sans doute le meilleur moyen de sortir de...



...ce modèle agricole intensif, qui va de pair avec ça...



... et la satisfaction de ce mode de consommation là :



Un mode de consommation qui va de pair avec un certain mode de vie, qui lui-même va de pair avec une certaine façon d'être et de penser ; une façon d'être et un mode de vie qui sont le terreau de cette réalité :



Si nous reconnaissons notre part de responsabilités dans la réalité du monde tel qu'il est, nous nous engageons naturellement dans la remise en cause de notre sens de l'essentiel, la remise en cause de l'ordre de nos priorités, donc la remise en cause de nos choix de vie,



Un retour à l'essentiel s'impose alors comme une évidente nécessité. Rentrer dans le rang pour gagner son pain en cultivant du blé apparaît alors comme un moyen de reconquérir notre liberté !